

## PRESENTATION DE L'ŒUVRE :

- **Titre : La Vie est belle (titre original : La Vita e bella)**
- **Domaine artistique :** cinéma
- **Date de création :** 1998
- **Le réalisateur et acteur :** Personnalité fantasque et atypique du cinéma italien, Roberto Benigni naît en 1952 et grandit dans l'Italie rurale. Autodidacte, son visage de clown et son physique élastique lui valent tôt des succès au théâtre et à la télévision. Il fait ses débuts au cinéma sous la direction de Bernardo Bertolucci, avant de réaliser en 1983 son premier long-métrage *Tu mi Turbi*. En 1998, il accède à la renommée avec *La vie est Belle*, qui obtiendra le Grand prix du jury à Cannes et l'Oscar du meilleur film étranger.

### • CONTEXTE DE LA CREATION :

- **Événements historiques et culturels marquant qui se sont produits au moment de la création de l'œuvre :** rien de particulier, mais lire attentivement par contre ce qu'il faut savoir sur la période historique de 33 à 45 (Annexe 1)
- **Pays dans lequel l'œuvre a été produite :** Italie  
**Genre :** comédie dramatique

## DESCRIPTION DE L'ŒUVRE :

**Thèmes qu'elle aborde :** Violence, Guerre et art au 20ème s., l'enfance , **Génocide, racismes , inspiration de faits réels ou historiques, poésie.**

- **Analyse de l'œuvre**  
Avec ce film audacieux, Roberto Benigni revient sur le tragique épisode de la Shoah, l'extermination des juifs orchestrée par Hitler durant la Deuxième Guerre mondiale. Benigni et son fidèle scénariste, l'écrivain Vincenzo Cerami, ont rédigé l'histoire à partir des témoignages de deux survivants d'Auschwitz. Bien qu'il ne soit pas juif, Benigni a également beaucoup appris sur les camps de concentration via son père qui fut interné dans un camp de travail allemand et qui lui a toujours raconté ses propres souvenirs avec beaucoup d'humour.

Pourtant, dès le générique, une voix compare cette histoire à « un conte » avec ses aspects merveilleux et effrayants.

### Un diptyque

Le film est divisé en deux épisodes distincts : dans le premier, l'antisémitisme croît mais notre attention est focalisée par la romance entre les deux personnages principaux. L'arrivée au camp de concentration marque le début du deuxième épisode. Le ton du récit change alors avec un brusque virement vers la tragédie.

Ces deux parties correspondent également à deux objectifs différents dans le chef du protagoniste Guido. Son objectif initial est de séduire la jeune femme incarnée par Nicoletta Braschi. À partir de la rafle, il n'a plus comme objectif que la survie et la préservation de sa famille.

### La comédie s'invite dans le drame

« Le comique, explique Benigni, n'existe pas sans le drame, justement à cause du contraste produit par deux concepts

opposés. » Cet esprit d'autodérision, de pathétique dans le comique, est caractéristique de la comédie à l'italienne, dont Benigni est le principal représentant contemporain. Le cinéma de Benigni rappelle celui de Chaplin. Comme ce dernier, il ne se contente pas de faire rire. Son humour comporte toujours une dimension sociale. « Le peuple, en général, est satisfait de voir les gens riches avoir la plus mauvaise part », explique Chaplin. Lorsque Benigni fait tomber un pot de fleur, il atterrit immanquablement sur la tête de l'horrible fonctionnaire qui courtise sa « princesse ». Benigni semble s'en prendre ainsi particulièrement aux figures d'autorités. Elles sont nombreuses à être parodiées : le bureaucrate, l'inspecteur de l'école élémentaire, le sergent du camp allemand,...

### Peut-on tout traiter avec humour ?

En utilisant la dérision et le deuxième degré pour traiter un thème tragique, Benigni a fait un pari risqué, celui de choquer la communauté juive. Il est vrai que *La vie est belle* est loin d'être un film parfait. La représentation des Allemands est fort caricaturale, la dimension spirituelle du judaïsme est absente, la réalisation est relativement pauvre, la vie dans les camps n'est pas montrée de façon réaliste...

Malgré ces critiques, *La vie est belle* connut un immense succès international, et ce également auprès de la communauté juive.

**Etude d'un extrait/photos du film** (si vous en avez le temps lors de votre exposé) : vous pouvez commenter la séquence (ou une photographie) de la traduction par Guido des consignes du camp. Vous pouvez également analyser l'affiche du film (voir annexe n°2), seulement si le temps vous le permet.

## SON LIEN AVEC D'AUTRES ŒUVRES :

- **Œuvres dont elle est inspirée :** [Le dictateur de Chaplin \(USA, 1940\)](#)
- **Œuvres auxquelles elle peut être comparée :** on peut la comparer à d'autres œuvres évoquant l'enfance juive pendant la 2<sup>de</sup> guerre mondiale telle que [Le Journal d'Anne Frank](#). Ou à d'autres films qui ont pour sujet la Shoah, mais dans un autre genre beaucoup plus grave.

1955 - [Nuit et Brouillard](#) d'Alain Resnais.

1985 - [Shoah](#) de Claude Lanzmann.

1993 - [La Liste de Schindler](#) de Steven Spielberg.

2002 - [Le pianiste](#) de Roman Polanski.

Sources : Site Les Grignoux, La Cinémathèque de Toulouse, site-image.eu., Fiches de la Médiathèque de Liège

## Annexe 1 : **Ce qu'il faut savoir avant la projection de *La vie est belle***

### **Hitler et le nazisme**

En 1933, Hitler, chef du parti nazi, prend le pouvoir en Allemagne. Profondément raciste, il conçoit toute l'histoire du monde comme un conflit mortel entre les Aryens (essentiellement les Allemands) jugés supérieurs et les Juifs perçus comme inférieurs et nuisibles. À partir de 1933, les nazis vont alors prendre une série de mesures à l'encontre des Juifs allemands qui seront exclus de la fonction publique, de l'enseignement, des professions libérales (comme la médecine) et qu'on essayera de priver de leurs biens par différents moyens. Mais, à ce moment, les persécutions viseront essentiellement à chasser les Juifs d'Allemagne, à les faire émigrer sous l'effet de la contrainte et de la terreur : lors de la « Nuit de Cristal » (le 9 novembre 1938), des groupes nazis pillent des magasins juifs, brûlent des synagogues, multiplient les agressions contre des Juifs.

À la même époque, le gouvernement nazi établit une véritable dictature sur toute l'Allemagne et ouvre notamment les premiers camps de concentration (Dachau, Buchenwald, Ravensbrück...) où sont enfermés des opposants politiques, des prisonniers de droit commun et des Juifs. L'extrême brutalité de ces camps vise à briser toute résistance par les coups, la faim, le travail forcé, les humiliations constantes...

### **La seconde guerre mondiale**

En septembre 1939, l'Allemagne envahit la Pologne puis en juin 40, la Belgique, la Hollande, la France... Seule la Grande-Bretagne isolée refuse de capituler. La seconde guerre mondiale commence. En juin 41, l'Allemagne attaque l'Union Soviétique mais ne parvient pas à vaincre sa résistance acharnée. Et, en décembre 41, les États-Unis entrent à leur tour en guerre. Celle-ci ne se terminera que le 8 mai 45 avec la défaite nazie.

La guerre aura cependant entraîné une transformation radicale et meurtrière de la politique nazie à l'égard des Juifs. De juin 40 à la fin 44, l'Allemagne occupe la plus grande partie de l'Europe (la Grande-Bretagne et une grande partie de l'Union Soviétique exclues) et tient en son pouvoir environ dix millions de Juifs, femmes et enfants compris. Dans tous les pays occupés, les nazis commenceront par appliquer la même politique qu'en Allemagne : contraints de porter sur leurs vêtements une étoile jaune, les Juifs seront progressivement exclus de différentes professions, interdits de fréquenter certains lieux publics ou certains magasins, et leurs biens peu à peu confisqués. Mais, pour les Juifs, il n'est plus à présent question d'émigrer. Au contraire, recensés par les autorités nazies, ils voient leur liberté de circulation fortement restreinte et sont par exemple en Belgique obligés de résider uniquement dans quelques villes comme Bruxelles, Anvers, Charleroi et Liège. En Pologne, leur situation est pire encore car ils sont chassés de chez eux et enfermés dans des quartiers réservés de certaines villes, des « ghettos »

insalubres, sans ressources, pratiquement sans nourriture, où règnent rapidement famine et épidémies...

### **La « solution finale » : l'extermination des Juifs**

Fin 41, les nazis prennent la décision de procéder à la « solution finale de la question juive », c'est-à-dire de les exterminer de manière systématique. Des massacres de Juifs avaient déjà eu lieu par fusillades lors de l'invasion de l'URSS durant tout l'été 41 (comme à Kiev où près de 34 000 Juifs furent abattus dans un ravin par des unités SS), mais, à présent, les nazis vont mettre en place des camps d'extermination dotés de chambres à gaz, à Chelmno, Belzec, Sobibor, Maïdanek, Treblinka et Auschwitz (en Pologne). De 42 à 44, les Juifs sont arrêtés dans l'Europe entière, regroupés, puis déportés en train (le plus souvent dans des conditions horribles) vers les camps d'extermination. Là, tout était masqué : on annonçait aux victimes qu'elles devaient prendre une douche et se désinfecter avant de rejoindre un camp de travail ou de transit.

Mais, dès que les portes étaient fermées, un gaz toxique se répandait et tuait des dizaines ou des centaines de personnes en quelques minutes. Les cadavres étaient ensuite enterrés dans des fosses communes ou brûlés dans des fours crématoires spécialement aménagés. À Auschwitz, le plus grand de ces camps, la situation était cependant plus complexe, car c'était non seulement un camp d'extermination mais également un camp de concentration (pour prisonniers politiques notamment) et un camp de travail. Dès lors, les Juifs déportés étaient soumis dès leur descente du train à une sélection destinée à retenir les plus valides pour le travail tandis que les autres, notamment les femmes, les enfants, les vieillards étaient immédiatement conduits à la chambre à gaz. Le sort de ceux qui se retrouvaient dans le camp de concentration ou de travail était cependant bien incertain, car le travail exténuant, la malnutrition, les maladies, les mauvais traitements provoquaient une mortalité effroyable.

En outre, de nouvelles sélections intervenaient régulièrement parmi les détenus malades et devenus inaptes au travail.

Le nombre total des victimes juives (par fusillades, gazage, mauvais traitement, faim...) varie, selon les estimations, entre 5 et 6 millions dont environ un million à Auschwitz.

### **Le cas de l'Italie**

L'Italie fasciste, dirigée par Benito Mussolini, fut l'alliée de l'Allemagne à partir de 1937, mais son gouvernement dictatorial ne partageait pas l'antisémitisme haineux des nazis, même si des lois furent instituées, comme en Allemagne, contre les Juifs. Les Juifs italiens échappèrent ainsi à la déportation et à l'extermination jusqu'en octobre 1943.

À ce moment, la guerre était en train de tourner au désavantage des forces de l'Axe (Allemagne et Italie) : les armées anglo-américaines en particulier débarquèrent en Sicile en juillet 43, ce qui provoqua le renversement de Mussolini et son remplacement par le gouvernement Badoglio qui signa aussitôt l'armistice avec les Alliés. Les Allemands réagirent immédiatement à ce

renversement d'alliance en occupant militairement la plus grande partie de l'Italie où ils parvinrent à se maintenir jusqu'en avril 45.

Dès lors, dans l'Italie occupée, les nazis purent mettre en place leur politique de déportation et d'extermination, 8000 Juifs étant déportés au mois d'octobre 43 vers Auschwitz (7749 y périrent). Les arrestations et les déportations continuèrent jusqu'à la fin de la guerre mais de manière moins massive (notamment parce que les Juifs se cachaient).

## Annexe 2 : analyse de l'affiche



### 1) Analysez cette image en suivant les rubriques ci-dessous :

#### L'image :

- Composition de l'image (comment est-elle organisée ?)
- le hors-champ (si utile)
- Le(s) personnage(s) :

Échelle des plans (gros plan...)

Angle de vue (plongée...)

Posture

Habits

Visage

- Le paysage, décor : atmosphère, couleurs, échelle, profondeur de champ...

- les détails
- La lumière (clair-obscur, lumière diffuse, effets d'ombre...)

#### L'écrit :

- Le titre (situation, disposition, police, graphisme, couleurs).
- Quelles autres informations sont données par l'écrit ?
- A quel genre de film s'attend-on en regardant cette affiche ?

### 2) Lisez le résumé ci-dessous et répondez aux questions

**Synopsis :** *En 1938, Guido est un jeune homme juif, plein de vie, épris de Dora, une jeune institutrice. Celle-ci, enfermée dans l'environnement rigide et austère de l'Italie fasciste, se laisse séduire par la fantaisie, l'humour et la tendresse de Guido.*

Quelques années plus tard, le couple, qui a désormais un fils, Giosué, est déporté comme de nombreux autres Juifs vers un camp de la mort. Là, dans les baraques des hommes, Guido essaie de sauver Giosué en cherchant à le convaincre que tout cela n'est en fait qu'un grand jeu...

a) A quel moment de l'histoire l'affiche correspond-elle ? (1)

b) Quels aspects du film n'apparaissent pas du tout dans l'affiche. Pourquoi, à votre avis ? (3)

**CORRECTION**

1) Analysez cette image en suivant les rubriques ci-dessous :

**L'image :**

Il s'agit d'une photographie en couleur (pour les personnages) et en noir et blanc pour le décor.

- **Composition de l'image** (comment est-elle organisée ?)

On peut voir au 1<sup>er</sup> plan, l'arrière d'un vélo sur lequel se trouve un petit garçon, de dos, sur un porte-bagage. En arrière-plan, **en perspective**, on voit les façades de maisons qui bordent une rue. La partie droite de la rue est floue, on a presque l'impression qu'il s'agit d'un **montage** de deux photographies en noir et blanc.

Le noir et blanc donne un côté « photos d'époque ».

- **( le hors-champ, si utile)**

- **Le(s) personnage(s) :**

Les trois personnages sont photographiés en **plan moyen**, un homme et une femme sont debout de profil et s'apprêtent à s'embrasser (ou viennent de s'embrasser) comme pour se dire au revoir (le corps de la femme semble déjà en mouvement, prête à partir).

La **composition** : les trois personnages forment une sorte de triangle qui peut symboliser la famille : les deux parents et l'enfant au milieu.

**Angle de vue (plongée...)** : ils sont photographiés en très légère **plongée**.

**Habits** : ils donnent une idée de l'époque (années 40). L'enfant porte une salopette courte, un pull et une casquette.

**Visage** : on ne voit pas le visage de l'enfant qui nous tourne le dos. On adopte en partie son **point de vue**, car nous voyons quasiment ce qu'il voit.

- **Le paysage, décor : atmosphère, couleurs, échelle, profondeur de champ...** La lumière, les couleurs des personnages sont plutôt gais. Le fond est plus triste et inquiétant. Tout fait référence au passé : l'histoire que l'on va nous raconter est terminée. On peut voir peut-être une certaine nostalgie dans les personnages (couleurs un peu passées, l'enfant qui regarde son père et sa mère). Quand on connaît le film, cela s'accroît car on sait que l'histoire nous est racontée par l'enfant devenu grand et qu'il a perdu son père.

- **La lumière (clair-obscur, lumière diffuse, effets d'ombre...)** : la lumière semble venir d'un soleil assez haut (à gauche) sur les personnages. Même chose sur les façades des maisons de gauche. **Les contrastes** sont assez forts. Mais étrangement, les façades de droite ne sont pas éclairées. C'est pour cela qu'il y a une impression de montage et d'étrangeté dans l'arrière-plan.

**L'écrit :**

- Le **titre (situation, disposition, police, graphisme, couleurs)** : le titre reprend la même gamme de couleurs (couleurs chaudes) que les personnages. Les mots sont disposés en triangle, comme

les personnages. On a l'impression que le titre affirme ce que montrent les personnages : la vie est belle quand on connaît l'amour de ses proches.

- **Quelles autres informations sont données par l'écrit ?** On apprend que ce film a eu le grand prix du jury à Cannes en 98 (film sortie en 97)
  
- **A quel genre de film s'attend-on en regardant cette affiche ?** On peut s'attendre à une comédie sentimentale, à un drame, à un film historique.

### 3) Lisez le résumé ci-dessous et répondez aux questions

**Synopsis :** *En 1938, Guido est un jeune homme juif, plein de vie, épris de Dora, une jeune institutrice. Celle-ci, enfermée dans l'environnement rigide et austère de l'Italie fasciste, se laisse séduire par la fantaisie, l'humour et la tendresse de Guido.*

*Quelques années plus tard, le couple, qui a désormais un fils, Giosué, est déporté comme de nombreux autres Juifs vers un camp de la mort. Là, dans les baraques des hommes, Guido essaie de sauver Giosué en cherchant à le convaincre que tout cela n'est en fait qu'un grand jeu...*

a) **A quel moment de l'histoire l'affiche correspond-elle ?**

D'après le résumé, cela arrive quelques années plus tard la rencontre de Guido et Dora, puisqu'ils ont un fils. Guido n'a pas encore été arrêté. Ils vivent encore heureux.

b) **Quels aspects du film n'apparaissent pas du tout dans l'affiche. Pourquoi, à votre avis ?**

On ne voit pas du tout dans l'affiche la déportation de Guido et de son fils, on ne voit pas non plus la guerre et ses combats ou destructions. Tout comme pour le titre, Benigni a fait le choix de montrer ce qui est positif, de rester optimiste, pour dire que la vie est plus forte que tout.